

Permanence in purity, serenity and grace.

The name of the Tyrol has kept, through the centuries and in spite of the universal invasion of a desiccating "modernism" (from which the region seems to wisely preserve itself by refusing to let excess take hold), a magic meaning, an exceptionally fresh flavour, a candid resonance... Tyrol is synonymous with vigour, health, joie de vivre, and with radiant and sovereign Nature. Millions of visitors have succumbed, for decades, to all the enchantments of the region. And not one of them has remained insensitive to the operetta atmosphere which emanates not only from the lofty decor of the mountains, but also from the "participation" on a human, artistic level, which is constant on many occasions, and which underlines and strengthens the beauty of the area.

Nearly every village, has its own band, as happy as the meadows where their music is often played... Bursting with good humour, simple and unaffected, as well as achieving a quality of performance which is nearly always irreproachable; the same quality is found almost equally whether the players are "amateurs" or "professionals". Many French musical associations can be envious ! Brass bands form the majority of these groups.

But the band on this disc — from the Southern Tyrol in this case — is rather different from the usual prototype. It is less formal and interprets with precision the particular and traditional styles of the area. Their music, although still an expression of a popular culture, has been developed to a state of complexity and refinement, and uses special instrumental effects... Upon reflection, and taking into consid-

eration the historical and geographical background of the country to the north of Trent, it is not surprising that these melodies and rhythms have a touch, a trace of Latin frivolity well blended with a certain Germanic rigour : in this area Germans and Italians live side by side.

With Konrad Plaickner and his polkas, ländler, waltzes and marches, the accordion is dominant most of the time, but other instruments also have their place in many of the pieces. The parts they play show a sense of balance, a spirit of inventiveness, and even of innovation. The tones of the clarinet are soft, velvety or playful; the "electric" zither, reminiscent of that of Hubert Wolff, sometimes sounds like a dulcimer; the transparent and delicate tones of the vibraphone and the flute add a bucolic element in the manner of the Engel family; the trombone adds a humorous touch; a "jodl" takes flight here and there and joyful exclamations and impertinent whistles can also be heard !

In some of the lively rhythms in these pieces one can sense the proximity and influence of certain Slovenian and Yugoslavian currents and modes of expression.

All this makes for an unusual musical experience, a nuance of Tyrolian expression which is almost unknown outside its own area and which has its place in the international line-up of the best local "vintages". This is one of the most debonnaire and pleasant of bands.

PIERRE-MARCEL ONDHER  
translated by Clare Perkins

© ARION PARIS 1977/1990 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS - (Reproduction interdite)  
© ARION PARIS 1977/1990 - All rights reserved for all the world, URSS included - (Copyright reserved)



## *Rustic dances from the Tyrol*

# BAL CHAMPÊTRE TYROLIEN





## BAL CHAMPÊTRE TYROLIEN Konrad Plaickner et son “Burggräfler”

**P**our tous les amateurs bien avisés de musique dite “récréative”, — et sans qu’il y ait, à priori et pour autant, de rigide convention, plus ou moins tacite, entre eux —, la notion essentielle d’agrément, sur le plan de la musique populaire (au sens littéral du mot), est perçue davantage dans le divertissement inspiré des traditions locales et ancestrales que dans le folklore pur, sauf lorsque celui-ci est exempt de toute rudesse, qu’il est tout naturellement arrondi aux angles et, somme toute, qu’il se montre tout sourire, toute amabilité... Ainsi conforme à l’idée-force “récréative”, le produit recherché peut être qualifié de “danses et airs régionaux”... L’Europe Centrale (commençant aux frontières germaniques et même à nos ports de l’Est et du Sud-Est) en est extrêmement riche.

En Suisse, en Allemagne et en Autriche, les thèmes plantureux ou aériens, d’origine séculaire, et dont le nom des compositeurs s’est perdu dans la nuit des temps (garantie supplémentaire d’authenticité !) sont fidèlement prolongés par les pages de création actuelle, s’y identifiant intimement en en reprenant les moindres accentuations. Pas de dégradation, pas de déformation, pas d’érosion : le présent est copie conforme du passé et, toujours, ce qui demeure folklorique est tout aussi parfaitement divertissant... Permanence dans la pureté, la sérénité et dans la grâce.

Le nom du Tyrol garde, à travers les siècles et malgré l’invasion universelle du “modernisme” déséchant (dont il semble d’ailleurs sagement se pré-

server en ne donnant aucune prise à ses excès), un sens magique, une saveur d’une fraîcheur exceptionnelle, une résonance candide... Tyrol, c’est synonyme de tonus, de santé, de vraie joie de vivre, de Nature rayonnante et souveraine. Des millions de touristes en ressentent, depuis bien des décennies, tout l’enchantement. Et nul d’entre eux n’a pu rester insensible à cette atmosphère d’opérette qui de dégage non seulement du décor altier des montagnes, mais encore de la “participation” humaine, artistique, quasi constante en maintes occasions, et qui en souligne et en corse les beautés.

Chaque village, ou peu s’en faut, possède sa formation, riante comme les prés où elle évolue volontiers... En elle éclate et s’épanouit une bonne humeur directe, sans façon, doublée d’une qualité d’exécution la plupart du temps irréprochable ; qualité que l’on retrouve d’ailleurs presque à égalité chez les “amateurs” comme chez les “professionnels”. Beaucoup de nos sociétés musicales peuvent la leur envier ! Le plus souvent, c’est d’ensembles de cuivres qu’il s’agit.

Or, le groupe — sud-tyrolien en l’occurrence — que ce disque vous propose est assez différent du prototype habituel. Il est de formule plus mitigée et traduit plus précisément les styles particuliers et coutumiers de cette région. Musique évoluée, finalement très élaborée et affinée; musique populaire, certes, mais avec des effets instrumentaux assez recherchés... A la réflexion, et en se représentant le profil géographique et historique de ce pays, au

Nord de Trente, on n’est guère étonné de sentir, dans ses mélodies et ses rythmes tels que ceux de ce disque, une pointe, des traces de légèreté latine bien mariées avec une certaine rigueur germanique : populations italiennes et allemandes cohabitent là.

Avec Konrad Plaickner et ses polkas, ländler, valse et autres petites marches, l’accordéon (non-musette) domine la plupart du temps, mais place est faite aussi, (avec beaucoup d’équilibre et un louable esprit d’invention, voire d’innovation, transpirant à peu près dans chaque morceau), à la clarinette douce, veloutée ou rieuse — à une cithare “électrique” rappelant celle d’Hubert Wolff et sonnant parfois comme un tympanon — à des transparences et à des délicatesses de vibraphone, de

flûte, très bucoliques un peu à la manière des orchestrations de la Famille Engel — à l’humour d’un trombone, à quelques brèves envolées de “jodl” — et à des exclamations joyeuses et sifflets impertinents !

Dans certains rythmes vifs, ne percevrait-on pas aussi la proximité et l’influence des courants et modes d’expression slovènes, yougoslaves ?

Tout cela constitue, au demeurant, une entité musicale hors-série, nuance tyrolienne très peu connue en France, et se rattachant, de toute façon, à la lignée internationale des meilleurs “crus” locaux, des plus débonnaires, des plus plaisants, assurément !

PIERRE-MARCEL ONDHER

## RUSTIC DANCES FROM THE TYROL Konrad Plaickner and his “Burggräfler”

**F**or all well-informed lovers of “recreational” music, — and without there being any pre-conceived, more or less tacit, fixed agreement between them — the essential notion of pleasure, at the level of popular (in the literal sense of the word) music is found in the amusements inspired by local and ancestral customs rather than in pure folk tradition. Unless all traces of coarseness have been removed, all corners smoothed, and unless this folk tradition shows itself to be all smiles and amiability... Thus conforming to the “recreational” ideal, the product in demand can be qualified as “regional tunes and dances”... Central Europe (beginning at

the Germanic frontiers and even at the Eastern and South-Eastern thresholds of France) holds a rich store of such music.

In Switzerland, Germany and Austria, the lavish or airy age-old themes, so old that the names of the composers have been forgotten (added proof of authenticity), are faithfully prolonged by the pages of contemporary creativity, but still identify with the original by repetition of the smallest detail. Abasement, distortion, erosion are unthinkable; the present is a certified copy of the past, and, as always, the music that remains part of the folk tradition is as much an amusement as ever...